



Entretien avec Jean-Marc Kuentz

Jean-Marc Kuentz est le directeur du centre de formation du Racing Club de Strasbourg, il m'a reçu pour parler des grandes lignes du centre et de son fonctionnement. Pour ceux qui aimeraient en savoir plus : <http://www.rcstrasbourg.fr/centre2.php>

Quelles sont les particularités du centre de formation du RCS au niveau infrastructures, joueurs... ?

Le bâtiment date d'il y a une dizaine d'année avec la partie vestiaires, hébergement, restauration, salles de cours et une spécificité, les terrains sont dans l'enceinte même du centre. On est dans les normes du cahier des charges de la fédération pour être en catégorie 1*. La particularité vis-à-vis d'autres centres c'est que nous avons les équipes des débutants à la CFA sur le centre mais si la dénomination centre est associée à la partie haute. Il en ressort une notion de club accrue. De plus on est juste à côté du stade de la Meinau où les pros s'entraînent. La boucle est bouclée. On a aussi l'avantage d'être au centre ville, d'autres sont plus à l'écart, il y a du pour et du contre mais c'est plutôt un avantage de notre côté.

Le centre en chiffres

Centre de formation : 3 520 m²

- vestiaires : 850 m²
- salle de musculation : 50 m²
- sauna - bain bouillonnant
- buanderie
- 36 chambres doubles, 2 dortoirs
- 3 salles de cours : 300m²
- salle d'informatique
- salle TV
- bibliothèque : 50 m²
- club house : 300 m²
- restaurant et bar pour 100 personnes
- 400 m² + 100 m² de terrasse
- bar : 23 m² + 30 m² de terrasse



La Halle couverte

- Terrain synthétique de 60 x 40 mètres sous une couverture de 2 400 m²
- Aire de jeux : 3 terrains et une plaine de jeux



Quel est l'objectif du centre pour l'équipe première ?

La vocation première d'un centre est de former des joueurs pros, c'est notre objectif prioritaire et principal. On a ensuite trois autres objectifs lorsque l'on fait venir un jeune au centre :

Une vocation éducative : c'est important de former aussi des hommes au-delà du footballeur avec un certain nombre de valeurs à véhiculer.

Deuxièmement, c'est l'aspect scolaire (très important aussi), faire en sorte que chaque jeune quitte le centre avec un diplôme. (CAP, BEP ou BAC)

Enfin amener un maximum de joueurs vers les pros même si on sait qu'on ne les formera pas tous mais si on amène un joueur entre la CFA et la ligue 2 avec un bon diplôme en poche ce sera déjà une réussite pour nous.

Par rapport au dernier point est-ce que vous avez un suivi des joueurs non conservés ?

Oui, on essaye déjà de leurs retrouver un club, c'est quelque chose que l'on fait toujours. On essaye de les mettre en avant même si ça n'a pas suffi chez nous, leur présence est gage de qualité. On essaye de leur permettre de rebondir. On a même un suivi scolaire puisque Thierry Wendling a mis un partenariat avec l'ISEG. Certains joueurs n'étant plus au centre ont pu terminer des formations commencées. Ça je pense que l'on est un des seuls clubs en France à le faire.

Le centre cherche-t-il des joueurs étrangers, africains ou autres ?

La réglementation est de plus en plus drastique et on n'a plus le droit de faire venir des mineurs. On peut éventuellement l'inviter ponctuellement ou le placer dans un lieu de confiance chez lui pour suivre son évolution. L'idéal c'est de trouver des joueurs de niveau CFA vers 17 ou 18 ans, ce qu'on appelle la post-formation. L'idéal c'est d'avoir des partenariats avec des académies en Afrique. Nous on a quelques touches mais on n'a pas formalisé les choses. Ça peut être une solution avec la possibilité de pouvoir se rendre régulièrement sur place et de voir les évolutions. De plus, il faudrait un échange avec les éducateurs du centre pour préparer le contenu du travail.

Comment est planifiée la recherche de joueurs au sein du centre ?

Pour nous la formation débute à l'école de foot. On a mis en place un réseau d'éducateurs diplômés avec même des DEF. C'est donc le premier vivier. Après, il y a tous les partenariats et les relations que l'on peut avoir avec les clubs de la région pour essayer de détecter les bons joueurs sur le plan régional et départemental. En 4^{ème}, on oriente vers une section sportive élite (ouverte depuis deux ans au Jean Monnet) où on essaye d'avoir le noyau des meilleurs joueurs alsaciens pour déboucher sur le centre de formation avec un axe prioritaire la région. Si on ne trouve pas, on regarde du côté du bassin parisien et la région Rhône-Alpes. On a sept observateurs qui travaillent pour nous. Deux en Alsace et cinq dans le reste de la France pour trouver ce que l'on n'a pas dans la région. Il existe ensuite le volet post-formation où on récupère des joueurs qui arrivent sur le tard, ça existe encore.

Les éducateurs du club ont-ils un cursus particulier où s'agit-il de connaissances ?

Pour moi j'essaie de garder une certaine continuité. C'est plus facile d'avoir un staff uni où chacun sait ce qu'il a à faire pour bien former les joueurs à chaque niveau. D'être dans une logique de formation de joueurs et pas dans un esprit de compétiteur même si le week-end on a envie de gagner des matchs. C'est un des premiers aspects que je regarde. Après, ils y a bien sûr le niveau de compétence, ils sont tous diplômés chez nous. Après ça peut être des connaissances aussi avec ces qualités et le diplôme requis. Beaucoup d'entre eux, ont aussi joué au Racing Club de Strasbourg ce qui permet d'avoir une identité de club avec une fibre Racing.

Est-ce que le centre se tourne aussi vers d'autres pratiques comme le futsal par exemple ?

On reste principalement sur grand terrain puisque la vocation du centre est de former des joueurs pour ce style de surface. Maintenant le futsal est très présent à l'école de foot et dans la préformation puisque c'est un bon moyen de travail pour aider les jeunes à s'améliorer sur le plan technique, sur le plan tactique aussi puisqu'il y a beaucoup de choses à prendre (organisation, travail à deux, à trois, le jeu dans les intervalles, la protection, la communication,...). Il y a peu de rebonds, le travail technique permet d'avoir toujours les mêmes conditions. Ca peut aussi être une issue pour un joueur qui ne perce pas en foot à 11. La création d'un championnat national futsal dès cette année et des championnats pro en Espagne, Italie et Belgique ouvre de nouvelles possibilités.

Quel est l'avenir pour un centre de formation au niveau développement, formation... ?

L'avenir est souvent lié à l'équipe 1. Si elle se stabilise en ligue 1, il y a des moyens financiers supplémentaires. Sinon au niveau des infrastructures, il manque un grand terrain synthétique, c'est un des axes sur lesquels on travaille. Faire aussi des efforts au niveau recrutement, bonifier le staff technique en rajoutant des spécialistes à certains postes et le staff médical. Après les idées, on les a. C'est l'argent qui fait avancer ou pas. Avec un club comme Strasbourg, qui navigue entre ligue 1 et ligue 2, on a des perspectives annuelles avec des projets à court terme. On espère un retour prochain et une stabilisation en ligue 1 pour amener une vision et une construction à plus long terme.

Classification des centres de formation

La Direction Technique Nationale (DTN) a établi la classification des centres de formation pour 2009-2010. Cette classification est réalisée en fonction des critères établis par le cahier des charges du Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports. Pour rappel, elle existe depuis 1974.

Cette classification se base sur des critères très précis en matière d'encadrement et d'infrastructures (sportives et hébergement).

Un centre agréé de base (catégorie 2), c'est, en permanence et exclusivement, pour 60 jeunes sous convention de formation :

- 1 hébergement protégé, 1 restaurant réservé, des salles d'études, 1 salle de jeux, 1 salle TV, 1 espace détente.
- 2 terrains d'entraînement, 1 terrain de compétition, 1 salle de musculation, 3 vestiaires, 1 bureau-vestiaire d'éducateurs.
- 1 directeur formateur, 2 entraîneurs DEF, 1 BE1 gardien de but, 1 coordonnateur d'études, 1 surveillant d'internat.
- 1 cabine de massage, 1 bureau médical équipé, 1 médecin (10h/semaine), 1 kiné (2h/jour).

Pour un centre de catégorie 1 (80 conventions autorisées, 60 pour la catégorie 2), les caractéristiques exigées sont supérieures. Il est par exemple notamment demandé d'avoir un terrain d'entraînement et un vestiaire supplémentaire, un formateur en plus, un kiné à plein temps, un médecin présent quinze heures par semaine...

Classification 2009

Catégorie 1 : Auxerre, Bordeaux, Caen, Le Havre, Lens, Lille, Lyon, Metz, Montpellier, Nancy, Nantes, Paris, Rennes, Saint-Etienne, Sochaux, Strasbourg.

Catégorie 2 : Amiens, Bastia, Châteauroux, Gueugnon, Guingamp, Grenoble, Le Mans, Lorient, Marseille, Monaco, Nice, Niort, Reims, Sedan, Toulouse, Troyes.

Doc FFF